



www.fao.org

*pour un monde sans faim*



# La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2010

## Des défis à relever, un potentiel à réaliser

La crise économique, l'instabilité des prix des denrées alimentaires et l'intensification des événements climatiques constituent des défis planétaires qui n'épargnent pas le secteur des pêches et de l'aquaculture. Mais ce dernier porte en germe des possibilités nouvelles, susceptibles d'améliorer les moyens d'existence, d'assurer des ressources durables et d'encourager la croissance économique.

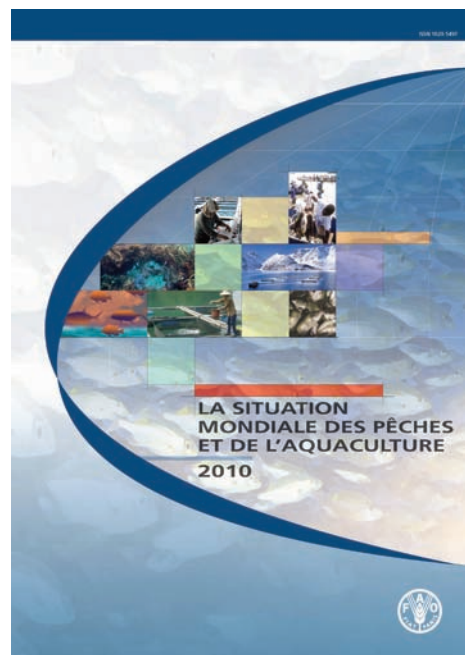
La contribution du secteur des pêches et de l'aquaculture à la sécurité alimentaire, à la lutte contre la pauvreté et au bien-être des populations est cruciale. En 2008, le monde a consommé 115 millions de tonnes de poisson et les prévisions indiquent que la demande est en hausse. Le poisson et les produits de la pêche constituent une source essentielle (et abordable) d'aliments et de protéines de haute qualité – en 2008 la consommation humaine de poisson a atteint un **niveau record de près de 17 kg par personne** et pour 3 milliards de personnes le poisson a représenté au moins 15 pour cent de l'apport moyen de protéines animales.

La croissance de l'emploi dans le secteur des pêches et de l'aquaculture a été plus rapide que l'accroissement mondial de la population et de l'emploi dans le secteur agricole en général. En 2008, il faisait vivre près de 45 millions de personnes. En tenant compte d'autres activités importantes en aval, telles que la manutention et la transformation du poisson, la moitié des personnes travaillant dans cette filière sont des femmes. Enfin, en considérant la totalité de ces travailleurs et des personnes qui sont à leur charge, **les pêches et l'aquaculture contribuent aux moyens d'existence d'environ 540 millions de personnes** (8 pour cent de la population mondiale).

Globalement, le marché mondial du poisson et des produits de la pêche est en expansion et représente une source croissante de recettes en devises pour bon nombre de pays en développement. En 2008, **les exportations mondiales de poisson et de produits halieutiques ont atteint le chiffre record de 102 milliards d'USD**, soit 9 pour cent de

### MESSAGES CLÉS

- Les pêches et l'aquaculture sont une source essentielle d'aliments et de protéines pour des milliards de personnes dans le monde.
- L'aquaculture est le secteur où la croissance de la production alimentaire est la plus rapide (+6,6 pour cent par an) et il est destiné à dépasser les pêches de captures comme source d'approvisionnement en poisson pour la consommation humaine.
- Le rôle et l'importance des pêches dans les eaux intérieures pour la lutte contre la pauvreté et la sécurité alimentaire doivent être mieux reflétés dans les politiques et les stratégies relatives aux pêches.
- Des décisions responsables en matière de politiques et de gestion des pêches, notamment les régimes d'incitation, peuvent enrayer la fuite des revenus dans ce secteur et encourager une croissance durable des pêches et de l'aquaculture.
- La pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR) peut être combattue par des mesures à caractère commercial et par l'établissement d'un registre mondial sur les navires de pêche.
- Des mesures doivent être prises pour prévenir, atténuer et résoudre les problèmes associés aux engins de pêches abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG).



Janvier 2011

ISBN: 978-92-5-206675-0

ISSN: 1020-5497

224 p.

210 × 297 mm

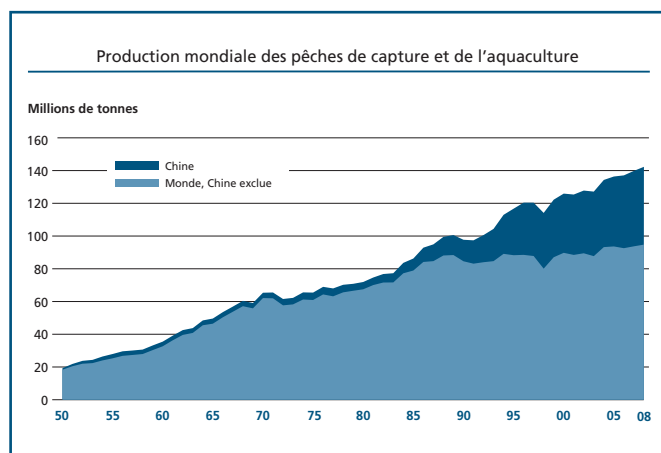
Disponible également en:

**anglais, arabe, chinois, espagnol et russe**

Matières:

**Pêches, aquaculture**

Publication phare du Département des pêches et de l'aquaculture de la FAO, **La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture** brosse un tableau mondial, statistiques et tendances à l'appui, des pêches et de l'aquaculture. Elle présente les questions qui font débat aux quatre coins de la planète et formule des hypothèses pour l'avenir, de façon à fournir l'aperçu le plus à jour des tendances et perspectives mondiales du secteur des pêches et de l'aquaculture.



plus qu'en 2007. Malgré la chute brutale enregistrée en 2009 (en raison de la flambée des prix des denrées alimentaires), les données pour 2010 indiquent que le commerce du poisson amorce une reprise – et d'après les prévisions à long terme, qui restent positives, une part croissante de la production halieutique sera écoulee sur les marchés internationaux.

La demande accrue de poisson souligne aussi **l'importance de la gestion durable des ressources aquatiques**. L'accroissement général, au niveau mondial, du pourcentage des stocks marins surexploités, épuisés ou en cours de reconstitution apparaît d'autant plus inquiétant qu'il est couplé à une tendance à la baisse des stocks qui sont sous-exploités ou modérément exploités.

Dans le secteur des pêches, l'évolution vers des politiques de plus en plus axées sur la gestion durable se traduit par une adhésion plus large à **l'approche écosystémique des pêches (AEP)** – une solution intégrée qui recherche l'équilibre entre la dimension sociétale et l'état de la pêcherie, en considérant l'environnement naturel et humain de celle-ci. Garantir la prise en compte des aspects humains dans le cadre de l'AEP peut constituer un moyen efficace pour affronter la multitude de problèmes complexes qui grèvent la gestion des pêches.

Au cours des dernières décennies, l'écart entre les avantages économiques potentiels et réels découlant des pêches marines est devenu gigantesque – selon les estimations, l'économie mondiale souffrirait ainsi d'un manque à gagner de 50 milliards d'USD par an. Pour que les pêches de capture puissent jouer pleinement leur rôle dans l'économie mondiale, il faut adopter des mesures décisives en insistant sur la mise en place de **programmes efficaces d'investissement visant les ressources** de ce secteur, sans oublier leur reconstitution.

Il convient de rappeler que les pêches dans les eaux intérieures, dont l'importance est souvent sous-estimée, sont une composante essentielle des moyens d'existence de millions de personnes aussi bien dans les pays en développement que dans les pays développés. Environ 61 millions de personnes sont actives dans ce secteur – et plus de la moitié sont des femmes. Même si la production de poisson a culminé à 10 millions de tonnes en 2008, le dépérissement accéléré des ressources halieutiques dans les eaux continentales est entretenu, entre autres, par des pratiques de gestion irresponsables et la dégradation des habitats. Une sensibilisation accrue et des mesures appropriées s'imposent afin de conserver les écosystèmes aquatiques et de **sauvegarder des ressources qui sont essentielles pour l'activité des pêcheries continentales**.

En guise de note positive, un aperçu des politiques aquacoles menées en Asie du Sud-Est – où le poisson est un élément fondamental du régime alimentaire – révèle que des **interventions gouvernementales**

**bien planifiées**, fondées sur les avantages comparatifs et la promotion d'un environnement porteur sont en mesure de favoriser la croissance économique, la sécurité alimentaire et un meilleur niveau de vie.

À l'heure actuelle, la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR) est reconnue comme l'une des menaces les plus graves s'exerçant contre la gestion durable de la pêche. **On recourt de plus en plus à des mesures de nature commerciale** pour empêcher que le poisson et les produits de la pêche provenant de l'INDNR ne pénètrent dans les flux des échanges internationaux.

En plus des mesures commerciales, un **Registre mondial des navires de pêche, des navires frigorifiques et des navires de ravitaillement** pourrait s'avérer essentiel pour combattre l'INDNR. Il s'agirait d'une base de données en ligne des navires de pêche, attribuant à chaque entrée (navire) un identifiant unique et fournissant des renseignements sur les navires afin d'instaurer la transparence nécessaire pour combattre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée.

Depuis quelques années, les problèmes liés aux **engins de pêche abandonnés, perdus ou rejetés (ALDFG)** font l'objet d'une attention croissante. Leurs répercussions, qui vont de la "pêche fantôme" et des risques pour la navigation à l'accumulation de débris marins, se sont aggravées avec le renforcement des moyens technologiques et des capacités de pêche des flottilles. La réduction de ces impacts exige des mesures de prévention et d'atténuation ainsi qu'une action corrective.

S'agissant de l'aquaculture et des écosystèmes aquatiques, la concurrence accrue exercée sur des ressources limitées multiplie les risques de mauvaise gestion et de dommages persistants – des maladies transfrontières touchant les animaux aquatiques à l'introduction d'espèces allogènes. La **biosécurité, qui est une approche intégrée pour la gestion des risques** associés aux conflits d'intérêts, encourage le recours systématique à l'analyse et à l'évaluation des risques. Comprendre et appliquer la gestion des risques peut guider la croissance durable du secteur aquacole et sauvegarder la santé des écosystèmes sur le long terme tout en protégeant les populations qui en dépendent.

**La gestion du risque s'étend à la consommation du poisson et des fruits de mer**. Si les avantages sanitaires et nutritionnels de la consommation de poisson sont universellement admis, il est important de comprendre et de prévenir tout effet nocif, tel que l'accumulation de contaminants chez certaines espèces. Les consommateurs ont besoin d'indications tant pour minimiser les risques de la consommation de poisson que pour en valoriser les avantages.

**Les référentiels et systèmes de certification privés sont de plus en plus courants dans le commerce et la distribution du poisson à l'échelle internationale**. Toutefois, en matière d'écoétiquetage et autres mécanismes, la demande et les impacts sont loin d'être uniformes pour les divers marchés, espèces et produits. Il est impératif de mieux comprendre leurs effets concrets sur le potentiel des échanges commerciaux, surtout pour les pays en développement.

Les nouvelles technologies peuvent contribuer à la réalisation des objectifs de gestion des pêches et **l'usage plus répandu des systèmes d'information géographique (SIG)** en atteste. Ces derniers ont la capacité d'intégrer des données diverses selon des perspectives différentes pour aboutir à des solutions complètes mieux adaptées aux besoins de toutes les parties prenantes. Relier concrètement les attentes de la communauté internationale des pêches et les potentialités offertes par l'Internet peut aussi réduire le fossé numérique qui existe entre les pays dans le domaine des sciences de la pêche en général.